

Liban. Que cache la croisade du Hezbollah contre les LGBTQI ?

samedi 2 septembre 2023, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 16 août 2023).

Le parti chiite armé s'est positionné à l'avant-garde de la campagne pour empêcher la projection du film "Barbie" qui s'inscrit dans une croisade plus large contre les homosexuels au Liban. Pour plusieurs observateurs, c'est un "écran de fumée" pour masquer la responsabilité du Hezbollah quant aux vrais problèmes du pays.

Mercredi 16 août, le ministre de la Culture libanais, Mohammad Mortada, proche du Hezbollah, a signé un projet de loi pour lutter contre "la promotion de la perversion sexuelle". Et ce une semaine après avoir demandé l'interdiction de projeter le film Barbie au Liban, qu'il a accusé d'"encourager la perversité et la transformation des sexes" et d'appeler "au rejet du patriarcat, tout en ridiculisant le rôle des mères".

Cette séquence s'inscrit dans une véritable campagne de déchaînement du parti chiite contre la communauté LGBTQI lancée par son leader, Hassan Nasrallah, dans un discours tenu à la fin du mois de juillet à l'occasion de l'Achoura, la plus importante fête religieuse chiite.

"Festival de la médiocrité"

Cette campagne aura permis de soulever un débat national sur l'homosexualité au Liban, considéré comme l'un des pays les plus libéraux du Moyen-Orient, mais dont l'article 534 du Code pénal criminalise toute relation dite "*contre nature*".

Dans ce débat, [ironise le site Al-Modon](#), hostile au Hezbollah, le ministre de la Culture, qui a "*sauvé*" le Liban du "*danger imminent*" que représentait le film *Barbie*, a été rejoint dans son combat par le Premier ministre démissionnaire - Najib Mikati -, les dignitaires religieux toutes confessions confondues, voire de "*la majorité des Libanais, musulmans et chrétiens*", qui défendent les valeurs familiales et traditionnelles.

Le tout dans une course à "*l'extrémisme*" donnant l'image d'un "*festival de la médiocrité*". De quoi renvoyer aux calendes grecques une proposition de loi abrogeant l'article 534, déposée en catimini au Parlement en juillet.

Détourner l'attention

Pour certains observateurs, ce débat est un écran de fumée qui détourne l'opinion publique des vrais problèmes du pays, plongé dans une crise économique sans précédent et englué dans une impasse politique, [écrit un éditorialiste dans les colonnes d'An-Nahar](#).

"Le film Barbie mérite-t-il un dialogue national de sourds ?" s'interroge-t-il. Et de poursuivre :

"Ce qui se passe ces derniers jours au Liban [...] suggère que le pays va bien, qu'il n'y a

pas de problème plus important que les questions de sexe dans ce pays frustré sur le plan sexuel, malade sur le plan psychologique, détruit sur le plan social et en faillite sur le plan financier.”

Pour la journaliste Diana Moukalled, tous les dignitaires politiques et religieux du pays préfèrent *“s’attaquer à l’homosexualité plutôt qu’à la lutte contre la corruption ou les armes”* du Hezbollah, [écrit-elle sur le site Daraj](#). *“L’important est d’éviter de pointer la responsabilité de ceux qui nous ont menés vers l’abîme”*, poursuit-elle, tout en dénonçant une campagne *“diabolique”*.

[Pour le journal L’Orient-Le Jour](#), la campagne du Hezbollah contre les LGBTQI poursuit deux objectifs : le premier, faire de cette communauté un *“bouc émissaire”* dans *“une sorte de manipulation populiste pour distraire la base des difficultés quotidiennes, ajournant encore un peu plus le chantier de la reconstruction de l’État”*.

À moins que, poursuit le journal, le parti n’ait lancé cette croisade *“dans une volonté de répandre au Liban l’idéologie de la révolution islamique iranienne”*. Et d’imposera vision du Liban.

Courrier international

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Courrier international

<https://www.courrierinternational.com/article/liban-que-cache-la-croisade-du-hezbollah-contre-les-lgbtqi>